

Le cercle de pierres d Urdanarre Sud 1

Jacques Blot

▶ **To cite this version:**

Jacques Blot. Le cercle de pierres d Urdanarre Sud 1. Munibe. Ciencias naturales, 1991, 43, pp.191–196. hal-02466716

HAL Id: hal-02466716
https://univ-pau.hal.science/hal-02466716

Submitted on 12 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MUNIBE (Antropologia - Arkeologia)	43	191-196	SAN SEBASTIAN	1991	ISSN 0027 - 3414

Aceptado: 10-3-90

Le cercle de pierres d'Urdanarre Sud 1 (Compte rendu de fouille 1989)

The stone circle of Urdanarre Sud 1 (excavation 1989)

MOTS-CLÉ: Cercle, Pierre, Fouille, Pays Basque.

Jacques BLOT*

RESUME

Ce cercle de pierres fouillé en Juillet 1989, est construit sur un terrain en pente. Il mesure 5 m. de diamètre, et est formé de 38 blocs de quartzite. Une mince couche de terre les sépare d'un paléosol rocheux. Quelques rares particules de charbons de bois trouvées dans 2 petites dépressions naturelles près du centre, n'ont pas permis d'effectuer la datation. Aucun mobilier n'a été trouvé. La finalité et l'époque de ce monument restent totalement énigmatiques, et son architecture unique.

RESUMEN

Este círculo de piedras, excavado en Julio de 1989, fué construido sobre un terreno en declive. Mide 5 metros de diámetro y está formado de 38 bloques de cuarzo. Una capa delgada de tierra lo separa de un suelo rocoso. Algunas raras partículas de carbón de madera encontradas cerca de su centro no han podido definir su antigüedad.

No se ha encontrado ningún ajuar. La finalidad y la época de este monumento, de arquitectura única, es totalmente desconocida.

SUMMARY

This stone circle excavated in July 1989 is built on an inclived ground. It measures 5 m. in diameter and comprises 38 blocks of quartzite, a thin laver of earth separates them from a rocky basement. A few sparse particles of wood charcoal found in two small natural depressions near of the center have not allowed the datation. No furniture. The finality, and the epoch of this monument, remain entirely enigmatic, and its architecture single.

A - GENERALITES

Historique

Les nombreux monuments que nous avions eu l'occasion d'identifier au cours de multiples prospections le long de cette voie antique, ont été publiés en deux fois (BLOT 1972 et 1978). Parmi eux, le cercle Urdanarre Sud 1, situé à une cinquantaine de mètres au SE de la Voie Romaine (actuellement GR10) dite aussi route des ports de Cize, route de Compostelle, route Napoléon. De ce fait, les monuments qui la jalonnent sont perpétuellement menacés, ou dégradés, tant par les promeneurs que par les porteurs de détecteurs électromagnétiques. Déjà nous avions dû intervenir en 1978 et en 1979 pour le cercle de pierres de Jatsagune (BLOT 1979) et le cairn de Jatsaguneko gaina (BLOT 1981). Grâce à l'amabilité et à l'autorisation du maire de Saint Michel, Mr B. AHAMENDABURU, que nous tenons à remercier ici, et bien sûr avec l'autorisation de la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, nous avons pu entreprendre une fouille de sauvetage en Juillet 89.

Situation-Contexte archéologique

Situation

Le cercle Urdanarre Sud 1 est situé au flanc NE du sommet appelé Urdanarre sur la carte IGN, mais Jatsagune par les bergers locaux. Il est tangent, au NNE, à un tumulus (Urdanarre Sud 2) mesurant 7 m. de diamètre et 0.50 m. de haut environ.

Coordonnées:
Carte IGN 1/25000 St.Jean de Pied de Port 5-6
306,500-90,940

* Villa Artzainak. 64500 ST. JEAN DE LUZ

Altitude : 1220 m.
Commune de Saint Michel (64220)
Section E -parcelle 20-

Contexte archéologique

Nous ne ferons que rappeler ici l'importance de cette voie antique. Piste de transhumance dès la protohistoire, cette transpyrénéenne établit une communication aisée entre, au Nord, le Pays de Cize, et, au Sud, les Vallées d'Iraty, d'Aezcoa, d'Erro, par les cols d'Arnostéguy, de Bentarte, de Lepeder et d' Ibaneta.

Quelques chiffres illustreront l'importance archéologique de ces lieux: pour l'ensemble des pâturages le long de cette voie, on relève un total de 100 tertres d'habitat, 64 cromlechs, 25 tumulus et 4 dolmens. Signalons, dans les environs inmédiats, à 70 m. au SSO, le cairn de Jatsagunekogaina avec ses monolithes, que certains pensent pouvoir interpréter comme un miliaire romain, et à 250 m. toujours au SSO, le grand cercle de pierres de Jatsagune qui pourrait avoir été un lieu de réunion rituel protohistorique.

B — TECHNIQUE DE LA FOUILLE

Avant la fouille, le monument se présentait comme un cercle délimité par 23 blocs de quartzite, de tailles très inégales, et plus visibles dans la moitié ouest (Photo 1). Le sol présente une inclinaison assez marquée vers le NO (environ 10%). Les travaux se sont déroulés en début juillet 1989 avec un temps déplorable, sous une pluie fine quasi perpétuelle accompagné de vent froid. Nous tenons à remercier d'autant plus vivement tous ceux qui ont participé à ce travail ingrat, le groupe LABURU, et tous ceux que je ne puis citer nomément ici.

Le péristalithe

Nous avons procedé au dégagement soigneux de celui-ci en réalisant une tranchée circulaire d'environ 2 m. de large tout autour des témoins, et jusqu'au sol d'origine.

La région centrale

Elle a été explorée après avoir ménagé, dans un premier temps, une banquette orientée selon le diamètre NO-SE, d'environ 1.50 m. de large. Toute la région comprise entre péristalithe et banquette a été progressivement décapée; la banquette, témoin central, a enfin été étudiée en dernier.

— A l'exterieur du monument nous avons pratiqué une excavation d'un carré de 1m. x 1m. pour étude stratigraphique comparative.

— A l'issue des travaux il a été procédé à la remise en place complète des terres enlevées afin de redonner au monument, et au site, son aspect extérieur primitif.

C — RESULTATS DE LA FOUILLE

1) La couronne extérieure, ou péristalithe (Photos 2,3,4,5).

Elle affecte une forme grossièrement circulaire d'un diamètre d'environ 5 m. Le cercle n'est ni parfait (Légèrement oval à grand axe NO-SE) ni complet: quelques éléments sont absents dans le secteur N-NE (Fig. 1). Les blocs de quartzite dont est formée cette couronne (38 au total) sont parfois assez volumineux pouvant atteindre près d'un mètre de long et 0.20 m. à 0.30 m. d'épaisseur. Les dimensions sont très variables mais, de toute façon, ils ne



Fig. 1.— Le cercle Urdanarre Sud 1. après la fouille. En grisé, les blocs de quartzite du péristalithe; autour les plaquettes de flysch délité (en blanc). Toute la région à l'intérieur du cercle est occupée par les filons de flysch. Noter la petite dépression en cuvette (en «a») et celle, triangulaire (en «b») où ont été recueillies les quelques particules carbonées.



Photo 1.— Le cercle de pierres avant la fouille. Vue prise du SE.



Photo 2.— Le cercle, vue du SO. Noter les filons rocheux, au centre, orientés SE-NO.



Photo 3.— Le cercle vu du SE.

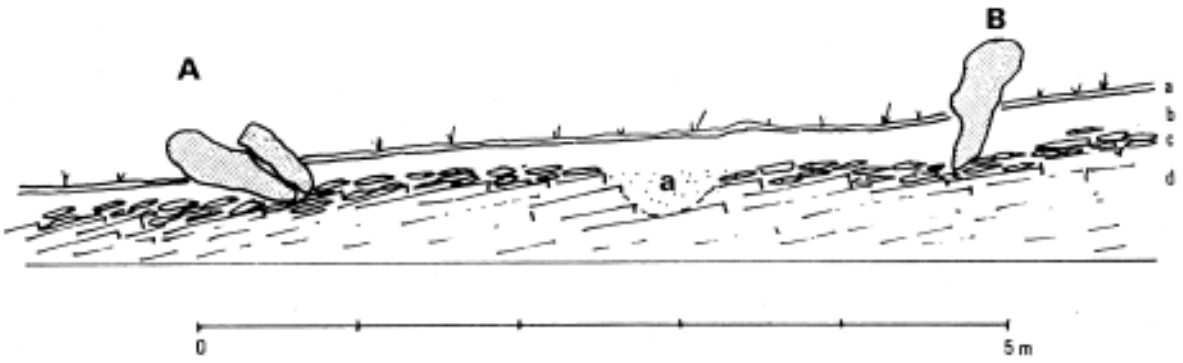


Fig. 2.— Coupe suivant l'axe A-B de la Fig. 1. Les blocs de quartzite n'ont pu être enfoncés dans le flysch. Ils sont restés couchés en A, où la couche argilo calcaire est fine, contrairement en B, où, plus épaisse, elle a pu jouer un rôle de soutien. Noter la dépression en cuvette en «a».



Photo 4.— Le cercle, vu du NO. On remarque l'absence de témoins sur la gauche (NE), et, à droite, (O NO), les blocs couchés sur le lit de plaquettes de flysch.

semblent pas avoir été taillés mais simplement prélevés sur le filon rocheux d'origine situé à 80 m. au S-SO). Certains de ces blocs ont été plantés dans un sol assez meuble, tels ceux de la moitié Est (Fig. 2, en B), d'autres n'ont pu qu'être posés sur un paléosol préalablement décapé de sa fine couche d'humus, tels ceux de la moitié Ouest (Fig. 2, en A).

Ceci s'explique par la stratigraphie.

Dans l'ensemble, de la superficie à la profondeur, on trouve, (Fig. 2) :

— une couche d'humus marron foncé, de 4 centimètres d'épaisseur, supportant le gazon. (a)

— une couche argilo calcaire, marron claire (b) qui contient, sur les dix prémiers centimètres les racines du gazon; elle peut atteindre, suivant les endroits 20 à 30 centimètres d'épaisseur.

— A une profondeur variable sous cette couche argilo calcaire, on trouve un lit caillouteux formé de plaquettes de flysh désagrégé (c). Ces plaquettes reposent sur un soubassement rocheux, dur, continu, de flysh homogène (d) dont le pendage conditionne celui du terrain, et du monument dans son ensemble.

On constate que la couche d' humus et de terre argilo calcaire est suffisamment épaisse au SE (en B par exemple) pour permettre un enfouissement suffisant des blocs de quartzite en position verticale. Par contre, au NO, (en A par exemple) où la couche d'humus est mince, on n'a pu que poser les blocs sur le lit de plaquettes délitées, très proche de la surface. L'absence de quelques témoins au N-NE ne semble pas devoir être attribuée à un quelconque



Photo 5.— Détails du secteur O-NO.



Photo 6.— La dépression triédrique au premier plan, et la dépression en cuvette en second plan. Vue prise du NE.

vandalisme, mais remonter à l'origine, sans que la raison en soit bien claire.

2) La région centrale (Photo 6)

Elle s'est révélée très décevante. Une fois enlevées la couche de terre végétale, et celle sous jacente argilo calcaire, sur une épaisseur de 20 à 30 centimètres, tout l'espace circonscrit par le péristalithe est apparu occupé par la masse du flysh, en filons stratifiés orientés SE-NO. A sa surface, les plaquettes de délitage déjà signalées.

Aucune structure élaborée de main d'homme n'a été décelée. On doit toutefois signaler:

— légèrement au sud du centre géométrique. du monument, une petite dépression (naturelle?) à la surface du filon rocheux de forme à peu près circulaire, d'environ 40 centimètres de diamètre et 15 centimètres de profondeur (schéma 1, en «a» et pho-

to 6). Elle recelait une terre argilo calcaire fine, marron claire, où de très rares particules carbonnées ont été trouvées, mélangées à quelques élèments pouvant évoquer des traces de terre rubéfiée...

De même, à une cinquantaine de centimètres au N-NE de cette petite cuvette, existe dans la masse rocheuse une dépression en forme de pyramide renversée à sommet inférieur (schéma 1, en «b», et photo 6). Il ne semble pas que cette forme géométrique ait été voulue; elle peut résulter d'un bloc déjà mobile. Nous y avons trouvé, là aussi, quelques rares particules carbonnées mélangées à d'infimés traces de terre rubéfiée.

On doit souligner que le total des charbons recueillis n'excède pas, en volume, celui... d'un moyau de cerise. Ils ont néanmoins été envoyés à Gif sur Yvette pour datation au 14C.

Mobilier

Aucun mobilier n'a été recueilli.

Stratigraphie du carré témoin

Elle est tout à fait semblable à ce que l'on observe pour le cercle lui même : couche d'humus et de terre argilo calcaire sur environ 30 centimètres, puis quelques plaquettes de flysch délité, reposant sur un fond rocheux de flysch homogène.

3) Interpretation des résultats

Le fait que les bloc de quartzite reposent directement sur la couche des plaquettes de flysch suggère qu'ils y ont été déposés après décapage préalable de la couche de terre superficielle, les constructeurs ont renoncé à aller plus profond compte tenu de la résistance offerte par le paléosol rocheux. Ce décapage, ainsi que le transport des blocs, à l'état brut, sur environ 80 m. parait représenter le seul travail effectué. Les fragments carbonés figurent ils un dépôt rituel prélevé sur un bûcher funéraire, ou leur présence est elle fortuite?. Leur datation, si elle est possible, sera un début d'indication.

Toutefois, on doit insister sur le fait que ce cercle à l'architecture très négligée, érigé sur un filon rocheux en pente, sans aucune structure centrale, et avec dépôt de charbon quasi inexistant, diffère notablement des monuments similaires habituellement étudiés.

Il est unique en son genre, à notre connaissance. En l'absence de toute autre donnée, en particulier chronologique, la finalité de ce cercle reste encore énigmatique.

P.S. Nous venons de recevoir (Janvier 90) la réponse de Mr M.FONTUGNE, directeur du Laboratoire de Gif sur Yvette. La très faible quantité de charbons recueillie n'a pas permis la datation. Le cercle garde donc son mystère.

Nous voudrions, pour terminer, citer à titre d'information la très récente publication (DOROT, T. 1989) d'un sondage, effectué dans les Hautes Pyrénées, sur un cercle de pierres assez semblable à Urdanarre Sud 1, puisqu'il mesure 5.40 m.de diamètre, est construit lui aussi un sol en pente, et sur une base rocheuse. Cependant, ici, la datation a pu être effectuée sur des charbons situés entre 0.40 m. et 0.50 m. de profondeur.

Résultat : (Ly. 4690) : 3280≤110 BP, soit entre 1860 et 1385 AV. J.C. C'est la datation la plus ancienne relevée à ce jour pour ce type de monument. Nous noterons les similitudes, mais n'en déduirons rien de plus.

BIBLIOGRAPHIE

BLOT, J

1972 Nouveaux vestiges mégalitihiques en Pays Basque. IV. Cromlechs et tumulus de Basse Navarre. *Bull. du Musée Basque 58.* Bayonne

1978 Les vestiges orotohistoriaues de la Voie Romaine des Portes de Cize. *Bull. du Musée Basque 80.* Bayonne

1979 Le cercle de pierres de Jatsagune. Compte rendu de fouilles. *Munibe 31,* 203-212. San Sebastián

1981 Le cairn de Jatsaguneko gaina, miliaire Romain?. Compte rendu de fouilles. *Munibe 33,* 183-190. San Sebastián.

DOROT, T

1989 Sondage du cercle de pierres du lac Roumassot (août-sept. 1988) Laruns (P.A.). *Archéologie des Pyrénées Occidentales 9,* 106-110.